Nord vaudois-Broye

Le feu est au vert pour la réalisation de Kindercity, futur cœur d'Y-Parc

Yverdon-les-Bains
La Ville a délivré le permis de construire du centre ludo-éducatif, devisé à 65 millions de francs. Une étape clé qui rend possible son ouverture au public fin 2018

La construction du centre ludo-éducatif devrait débuter prochainement. KINDERCITY - DR

Un demi-million de visiteurs par année: c'est la fréquentation espérée par les porteurs du projet Kindercity pour le centre ludo-éducatif prévu sur le site d'Y-Parc, le parc scientifique et technologique d'Yverdon. Un projet aussi ambitieux qu'enthousiasmant pour la ville, la région et même le canton, qui a franchi mercredi une étape clé en vue de son ouverture fin 2018. La Ville d'Yverdon a ainsi délivré son permis de construire à Y-Technocity SA, la société créée en 2016 dans le but de porter ce projet immobilier devisé à 65 millions de francs.

Respectivement syndic d'Yverdon et président de Kindercity-Sciencity, Jean-Daniel Carrard et Jean Christophe Gostanian ont par ailleurs ratifié une lettre d'intention qui définit la collaboration entre les deux parties. Il y est notamment question d'aménagement des espaces extérieurs et de la coopération avec le Service des énergies, étant entendu que le bâtiment devrait être certifié Minergie P et donc «produire autant d'énergie qu'il en consommera», dixit Jean Christophe Gostanian.

Pour rappel, l'ensemble Kindercity-Sciencity, qui ne pèse pas moins de 250 nouveaux emplois, consiste en deux bâtiments reliés par un atrium, totalisant une surface de 14 000 m². Le premier, Kindercity, doit accueillir un espace d'animation et de découverte qui tourne autour de la science. Unique en Suisse romande, il s'adresse d'abord aux jeunes de 0 à 12 ans. Son slogan? «J'apprends en m'amusant ou je joue en apprenant.» Quant au second bâtiment, deux fois plus grand, il s'agit à proprement parler d'un centre de services où seront notamment logés une garderie et six pôles, notamment deux destinés au business et à la formation.

L'ensemble doit former un lieu de balade, de vie, le week-end comme la semaine. Et c'est là que devrait désormais battre le cœur d'Y-Parc, l'administration de la société devant y emménager. «Il serait inimaginable de ne pas y avoir nos bureaux, confirme le directeur Sandy Wetzel. Tout reste cependant à faire à l'intérieur pour qu'il incarne véritablement la vitrine, le lieu fédérateur et le cœur socio-économique du parc qui dispose là d'une magnifique opportunité pour son développement.» **F.RA.**

Un parking de 492 places

● Kindercity, et ses 500 000 visiteurs espérés annuellement, soulève logiquement la question du stationnement de ceux qui n'utiliseront pas les transports publics pour se rendre à ce centre ludo-éducatif. Surtout qu'il convient d'y ajouter les fréquentes demandes des entreprises d'Y-Parc, la récente mise en place d'un plan de mobilité entre Travys, ainsi que la Fondation Mont-Riant et l'extension à l'ensemble du territoire yverdonnois de la politique des macarons de parcage. «Autant d'éléments qui nous obligent à accélérer la réalisation d'un parking mutualisé au Parc scientifique et technologique», note le syndic Jean-Daniel Carrard.

A ce titre, les conseillers communaux ont reçu mercredi une communication de la Ville les informant que 7,7 millions de francs allaient être investis par ladite Ville pour la réalisation de la première étape d'un parking «silo». «Le délai dont nous disposons est extrêmement court puisque ces 492 places – qui seront louées à leurs utilisateurs – doivent être disponibles au printemps 2019», précise le syndic.

Le refuge du village réduit en cendres

L'Abergement
Le Refuge de Chauderon, adresse fort prisée des habitants et de toute la région, a été entièrement détruit ce week-end

Il n'en reste à vrai dire qu'un tas de cendres et quelques pierres. Dimanche, à 9 h du matin, la police et huit pompiers de Vallorbe étaient dépêchés au Refuge de Chauderon, situé dans la forêt qui jouxte L'Abergement en direction du Suchet. En vain. Durant la nuit, le refuge construit en 1987 avait entièrement brûlé, sans que personne ne s'en aperçoive.

Vu l'état des lieux, les spécialistes de la Sûreté estiment avoir peu de chances de déterminer l'origine du sinistre. L'enquête est toutefois toujours en cours, dans l'attente d'éléments nouveaux. Reste que pour la Commune c'est une perte importante. «On a tous des souvenirs liés au refuge, soupire la syndique, Monique Salvi. Certains l'ont même fait de leurs mains. C'est la jeunesse qui l'avait construit. On y a fait des 1ers Août, tout le monde y pique-niquait. Il était très prisé aussi en dehors du village.» L'élue dit vouloir le reconstruire. **E.L.B.**

Yverdon
Policier renversé sur la route

Un policier aux commandes d'un motocycle de service a été victime d'un accident de la route, indique la police du Nord vaudois. Il circulait dans un rond-point d'Yverdon mardi de la semaine dernière, à 14 h 40, quand un automobiliste l'a renversé. La voiture s'était engagée sur le même rond-point et n'avait pas vu l'agent venant sur sa gauche. Le policier, projeté au sol sous l'effet du choc, a été conduit à l'hôpital pour contrôle. Il s'en tire finalement avec des contusions. Un rapport d'accident a été rédigé. **E.L.B.**

Yverdon
Amour et SF dans un film

Un «cin & blabla» en quatre volets est organisé par la Maison d'Ailleurs dans le cadre de l'année thématique «Roméo & Juliette» mise sur pied par le Service de la culture d'Yverdon. Le premier de ces quatre rendez-vous sur l'amour impossible dans la science-fiction aura lieu vendredi (19 h 30) à l'Espace Jules Verne avec la projection de *5 cm Per Second*, réalisé en 2007 par Makoto Shinkai. Le film sera ensuite commenté par David Javet, chercheur en études japonaises et culture numérique à l'Université de Lausanne. **F.RA.**

Payerne
Elle heurte un piéton et s'en va

Un jeune homme de 18 ans a été heurté par une voiture samedi, vers 17 h 50, devant le Centre médico-chirurgical de Payerne, alors qu'il s'était engagé sur le passage piéton. Il a été blessé au coude droit et a eu besoin de soins médicaux. La conductrice, d'une trentaine d'années environ et au volant d'une voiture noire, a adressé quelques mots au piéton avant de quitter les lieux. Sans laisser son identité au blessé. La gendarmerie la prie de bien vouloir s'annoncer auprès de ses services. Elle lance un appel à témoins. **E.L.B.**

Riviera-Chablais

Dernier sprint frénétique dans les Bains de Villars, avant leur ouverture

Tourisme
Attendu depuis sept ans, le centre aquatique sera inauguré vendredi. Entre ambiance relaxante et machines de chantier

David Genillard

Directeur de station, Sergei Aschwanden se réjouit du nouveau comp lexe, mêlant infrastructures sportives et espace wellness. CHANTAL DERVEY

Les ouvriers n'auront guère pu savourer l'atmosphère apaisante des saunas et hammams villardous. Un bassin à polir, un joint à poser, un dernier coup de peinture à donner: mardi en fin de journée, le nouveau centre aquatique de la station ressemblait encore à une fourmilière et la nuit s'annonçait longue.

Difficile d'imaginer qu'une dizaine d'heures plus tard les Bains de Villars devaient accueillir les premiers baigneurs. Mercredi matin, la population était invitée à faire trempette pour une «journée test» gratuite, «une répétition générale pour vérifier que tout fonctionne avant l'ouverture officielle, ce vendredi», décrit Sergei Aschwanden, directeur de la station.

Ce délai du 7 avril était-il trop ambitieux pour un projet évoqué depuis 2010 déjà et dont le chantier a été marqué par d'importants retards? «Compte tenu de ces circonstances, nous sommes aussi prêts que nous pouvons l'être, se défend Sergei Aschwanden. Nous sommes en mesure d'accueillir la clientèle dans de bonnes conditions. Il y aura toujours un dernier détail à fignoler et si on s'écoute, on n'ouvre jamais.»

Autour du bassin extérieur, les machines de chantier poursuivront pourtant leur ballet durant plusieurs semaines afin de terminer les terrassements et l'installation d'un toboggan de 100 m et de la piscine dans laquelle il plongera. Vous avez dit relaxant? «Nous ne sommes qu'en avril; les espaces extérieurs ne seront pas encore utilisés. Nous avons un peu de temps pour les aménager avant l'été», réagit l'ancien judoka.

Atout quatre saisons

Vétuste, l'ancienne piscine de la station a été remise à neuf. Tout autour, des hammams, des saunas – dont l'un offre une vue imprenable sur la plaine –, des salles de repos ou de massage ont germé. Le décor est sobre et rustique, privilégiant la pierre et le bois brut, alors que la façade vitrée du bâtiment se veut moderne. Dans ce nouvel écrin, Villars cultive sa mixité d'images, station fun, familiale et luxueuse. «On a vraiment une complémentarité entre l'espace wellness et les infrastructures sportives», se réjouit Sergei Aschwanden.

Devisés à 18,3 millions de francs et financés par la Commune d'Ollon et un prêt LADE cantonal de 6 millions, les bains constitueront un bel atout pour Villars dès cet été. Et durant l'hiver aussi. «Après les trois saisons froides difficiles que nous venons de traverser, nous ressentons très fortement le manque créé par la fermeture de notre piscine pour permettre ces travaux, poursuit le directeur de l'office du tourisme. Ces bains font partie de la stratégie Alpes vaudoises 2020; ils s'inscrivent parfaitement dans une diversification quatre saisons.»

Leurs responsables espèrent y attirer 50 000 baigneurs par an. «Nous avons une capacité maximale de 300 personnes, dont 100 dans l'espace wellness. Nous allons rapidement analyser les habitudes des clients pour affiner au mieux notre fonctionnement, gérer le flux des baigneurs les jours de grosse affluence. On part d'une page blanche et il nous faudra donc un petit peu de temps pour corriger les éventuels défauts de jeunesse.»

Le centre thermal est-il davantage en compétition? «Là encore, je crois que ces offres sont complémentaires, répond Sergei Aschwanden. Notre complexe sera avant tout fréquenté par des Villardous et les hôtes de la station, alors que Lavey draine une clientèle plus large mais principalement de plaine.»

Le revers ormonan ne ravit pas Villars

● Le retrait du groupe BOAS a porté un rude coup au projet d'hôtel et de centre aqualudique en gestation aux Diablerets (*«24 heures» du 4 novembre dernier*). Si l'inquiétude est de mise aux Ormonts, Sergei Aschwanden, directeur de station à Villars, ne voit pas davantage de bonnes nouvelles dans les difficultés de ce «concurrent»: «Ce blocage est malheureux. Un tel centre serait un atout de plus pour les Alpes vaudoises. Nos bains et ceux des Diablerets sont de petites structures et ne se feront pas concurrence. De plus, ces deux stations font partie de la même destination touristique.»

Lavey aussi, d'ailleurs.

Visitez le chantier avant l'inauguration sur bains.24heures.ch

Derniers travaux avant les trains à deux étages

Riviera
Les chantiers sur les ponts de l'Espérance, à Vevey, et de Crins, à Montreux, ont été lancés lundi. Les rames duplex auront le feu vert fin 2018, après la réfection du tunnel de Burier

«Notre objectif est d'ouvrir la ligne du Simplon aux trains à deux étages en 2018», explique Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF. Le tronçon entre Lausanne et Vevey permet depuis trois ans le passage des rames duplex. A la sortie de cette gare, la passerelle piétonne de l'Espérance, construite en 1861, les empêche cependant d'aller au-delà. Les CFF ont lancé lundi le réaménagement de l'ouvrage. Durant la nuit du 6 au 7 mai, une grue retirera l'ancienne passerelle. Un nouveau tablier de pont sera alors construit en contrebas du chantier et les nouvelles culées seront érigées à côté des voies ferrées. Le nouveau tablier d'acier et de béton, d'un poids de 40 tonnes, sera posé durant la nuit du 5 au 6 août. Le pont remis à neuf sera ouvert à la fin de l'année.

Le pont de Crins, à Montreux, qui date de 1895, doit aussi être réaménagé. Le chantier démarrera le 17 avril, avec une démolition prévue durant un week-end «coup-de-poing», les 17 et 18 juin. Le nouveau tablier, d'un poids de 22 tonnes, sera acheminé par rail et posé dans la nuit du 9 au 10 septembre. La mise en service de l'ouvrage est agendée en décembre.

Le coût des deux chantiers est estimé à 6 millions de francs. Les travaux impliquent la fermeture des deux ponts durant les travaux. Des itinéraires alternatifs ont été prévus. Durant le chantier, les trains circuleront selon l'horaire habituel, à l'exception du week-end «coup-de-poing» des 17 et 18 juin. La majeure partie des travaux sera réalisée de jour.

«Le dernier aménagement nécessaire pour le passage des trains à deux étages est celui concernant le tunnel des Crêtes à Burier, entre Vevey et Montreux», ajoute Jean-Philippe Schmidt. Les travaux y débuteront l'automne prochain. Le gabarit à deux étages y sera libéré dès la fin de l'année prochaine et le chantier sera complètement achevé à la fin de 2019. Là, l'investissement s'élève à 35 millions de francs. **C.B.**

Après les propos d'un élu, le «Je suis Charlie» a essaimé en «Je suis 2 décis»

Elections cantonales
30 avril

La Tour-de-Peilz
La phrase d'un conseiller communal PLR, candidat au Grand Conseil, a donné lieu à des discussions sur les réseaux sociaux. Au point de faire ouvrir une page sarcastique

Un internaute propose des dessous de verre à l'effigie de M. Egli. DR

Tout est parti du dernier Conseil communal de La Tour-de-Peilz. Sonder la population sur une fusion sur la Riviera? Non, selon l'élu Kurt Egli (PLR): «Les municipaux et conseillers communaux sont certainement plus à même de juger nos institutions qu'un citoyen lambda, qui participe à la vie communale uniquement derrière deux décis avec les copains du bistrot.»

Les réactions n'ont pas tardé sur la page Facebook La Boélée, où s'expriment des citoyens boélands. «Quel mépris!» «Les électeurs apprécieront» ou encore «Il y aura toujours des gens comme M. Egli, qui pensent que la population n'est composée que d'ignares. Aux citoyens de faire les bons choix lors des élections!»

A tel point qu'est née (la veille du 1er avril) une page intitulée «Je suis 2 décis.» Elle interpelle les internautes: «Toi aussi, M. ou Mme Lambda, tu aimes boire 2 décis, et malgré tout tu as un cerveau qui te permet de te prononcer sur les projets politiques ou les hauts faits rhétoriques de nos élus? Alors tu aimeras t'exprimer sur cette page, avec tout le respect qui sied au citoyen un tantinet démocrate de La Tour-de-Peilz.» Un internaute propose des dessous de verre à l'effigie de M. Egli. Contacté, l'administrateur se cache derrière l'anonymat mais précise: «Le but n'est pas de s'acharner contre M. Egli mais d'avoir une page sarcastique et humoristique.» Une distinction sera d'ailleurs remise l'an prochain sur le modèle du Grand Prix du maire de Champignac, comme l'annonce le site: «Les plus belles perles seront récompensées comme il se doit lors du Grand Prix du Ballon du président […] dans une cérémonie somptueuse à même le Banc des Menteurs boéland.»

Kurt Egli prend cette affaire avec le sourire: «En tant qu'ancien négociant en vin, je serais fier de remporter ce prix. *(Rires.)* Une personne veut porter plainte car elle s'est sentie dénigrée. Malgré les réactions, je le répète: la politique ne se fait pas à la table du bistrot, mais sur la base de documents et de chiffres. Certains savent de quoi ils parlent, d'autres ne sont vraiment pas informés. Comme au foot, où chacun se croit meilleur que l'entraîneur national. Seul un Boéland sur dix sait que le budget de la Ville est de 60 millions.»

Cette affaire nuira-t-elle à sa candidature au Grand Conseil? «On entame une petite guéguerre pour une phrase selon moi pas si malheureuse. J'aimerais mieux que les gens s'indignent des vrais problèmes de notre société. Je veux être là pour aider les pauvres gens. Mais si je ne suis pas élu, aucune marche funèbre ne retentira chez moi. A 66 ans, ma carrière politique est derrière moi.» **ST.A.**

La Côte

Les musées unissent leurs forces pour dérouler le tapis rouge à Givenchy

Morges
L'exposition dédiée au célèbre couturier français et à son égérie Audrey Hepburn mobilise la région

Hubert de Givenchy et Audrey Hepburn. DILTZ/KEYSTONE

Après deux musées de renom à Madrid et à La Haye, l'Expo Fondation Bolle, à Morges, accueillera dès le 20 mai la 3e rétrospective mondiale dédiée à Hubert de Givenchy. Une première en Suisse et, forcément, l'événement de tous les superlatifs pour la ville. Aussi, pour être à la hauteur du caractère exceptionnel de ce rendez-vous culturel, c'est toute la région qui se mobilise.

A la question que tout le monde se pose, à savoir pourquoi 54 robes originales, des accessoires et des croquis de l'un des plus grands couturiers seront-ils exposés à Morges, la réponse est Audrey Hepburn. C'est pour elle, qui a été son amie durant quarante ans et qui a vécu à Tolochenaz, et parce que l'Expo Fondation Bolle lui rend régulièrement hommage depuis 2012, que le couturier a accepté que cette rétrospective puisse voir le jour à Morges.

Inutile de préciser que les 80 m² de l'Expo Fondation Bolle ne sont pas suffisants pour recevoir l'événement. C'est pourquoi son conservateur, Salvatore Gervasi, s'est entouré du château de Morges et du Musée Alexis Forel. Trois institutions qui, plus que jamais, ont uni leurs forces, leurs salles et leurs moyens. Salvatore Gervasi, qui a dû engager deux collaborateurs, de préciser: «C'est grâce aux efforts de chacun qu'un projet de cette ampleur est possible.»

Avec un budget de l'ordre de 800 000 francs, l'Expo Fondation Bolle a multiplié par 32 le budget moyen de ses expositions habituelles. Preuve, s'il en faut, d'un intérêt suprarégional, le Canton soutient le projet à hauteur de 100 000 francs, tandis que l'Association régionale a apporté une contribution de 40 000 francs. Quant à la Ville, elle a exceptionnellement ajouté 15 000 francs à sa subvention annuelle de 40 000 francs pour l'institution. L'investissement est conséquent, certes, mais il est proportionnel au retour attendu. A ce jour, les organisateurs estiment à 50 000 le nombre de visiteurs entre le 20 mai et le 17 septembre. Mais lorsque l'on sait que le musée de La Haye a enregistré 206 000 entrées, on se dit qu'il est permis de rêver. **Donatella Romeo**

Fitness, écologie, médecine et cabas se côtoient au nouveau centre H-Park

Gland
Le bâtiment ouvrira ses portes début mai et accueillera des activités ouvertes au public

Si le bâtiment a les allures d'une grande ruche, ce n'est plus pour longtemps. Les travaux de construction du nouveau centre multi-activités, au quartier sud de Gland, à côté de la route Suisse, arrivent à leur terme. En projet depuis 2007, le H-Park – nom qui s'inspire de la forme en H du centre – ouvrira ses portes début mai. Il s'élève à l'emplacement de l'ancien Garage Peugeot Majestic Automobiles.

Le projet avait fait parler de lui parce que le voisinage s'était fortement opposé à l'ouverture d'un McDrive dans le bâtiment. «Après cet épisode, nous avons scellé une paix durable avec les voisins», sourit Matthieu Gires, représentant des promoteurs. Situé dans une position stratégique, à proximité d'un axe routier, le centre se veut en effet un lieu de rencontre. C'est un bâtiment multi-activités, avec des offres qui touchent le sport, la santé, l'éducation ou encore la restauration et le commerce de détail.

Au rez-de-chaussée prendra place un magasin Denner (qui gardera également sa filière au centre-ville) et un restaurant tea-room de la chaîne genevoise O Bom Gosto. Le groupe Fitness Harmony, déjà présent à Signy, ouvre son deuxième centre dans la région. Ses salles couvrant une superficie de 900 m² pourront accueillir «jusqu'à 150 clients en même temps», s'exclame le propriétaire, Luciano Lappi.

Le cabinet médical Physio-Team, présent actuellement à la rue de Mauverney, déménage dans des locaux plus grands. «Avec une équipe de six physiothérapeutes, un ostéopathe et un acupuncteur», détaille la responsable, Pauline Lança Crutzen. «Nous serons multidisciplinaires», se réjouit-elle.

Autre déménagement pour la Sustainability Management School (SUMAS), école privée de formation en développement durable, qui compte aujourd'hui une cinquantaine d'élèves et qui peine à répondre à la demande. «Nous gardons nos bureaux à l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), tandis que nous aurons ici sept salles de séminaire pouvant accueillir jusqu'à 200 élèves», explique la directrice, Ivana Modena. L'espace prévoit également des appartements pour dix étudiants. Enfin, le constructeur du bâtiment, l'entreprise Bat-Mann, y installera une antenne.

«Le bâtiment est fonctionnel, adapté en amont aux besoins des utilisateurs», précise Matthieu Gires. Le coût des travaux de cette structure Minergie, avec une pompe à chaleur géothermique et des panneaux solaires sur le toit permettant le chauffage de l'eau, avoisine les 20 millions de francs. **Juliane Ronconi**

Mont-sur-Rolle
Projet de grande salle sur les rails

La grande salle centenaire pourra être reconstruite. Mardi, le Conseil communal a approuvé par 26 voix contre 13 un crédit d'étude de 980 000 francs pour créer une salle de spectacle, avec foyer, cuisine et cantine scolaire, trois classes primaires et en sous-sol un parking de 66 places. Pour financer ce projet phare, dont le coût est estimé à plus de 10 millions de francs, la Municipalité prévoit de recourir à l'emprunt et d'affecter deux points d'impôt. Une perspective qui n'a pas fait peur à la majorité des élus. **M.S.**

Le chiffre

700

C'est, en milliers de francs, la somme que la Ville de Nyon a économisée sur les 27 préavis qu'elle a bouclés en mars. Parmi eux, des projets comme le réaménagement de la route du Stand ou les concours d'architecture pour le parc de la Morâche et l'Usine à Gaz. «Sur l'ensemble, les crédits accordés ont été respectés. Seuls quatre préavis dépassent au maximum de 10 000 francs alors que tous les autres ont permis des économies», s'est réjoui le municipal des Finances, Claude Uldry. M.S.

Montricher
Oui au parking souterrain

Malgré une longue discussion, le Conseil communal de Montricher – qui a voté à bulletins secrets – a accepté la création d'un parking souterrain de 24 places sous l'esplanade de l'école et de l'Hôtel de Ville. Ce projet devisé à près de 1,75 million a notamment pour but de résoudre les problèmes de parcage dans ce quartier animé du centre du village. A noter que ces places de parc seront avant tout dédiées aux riverains et que l'accès à l'esplanade sera assuré durant toute la durée des travaux. **J.-F.R.**